

METS TA MORPHOSE (METAMORPHOSE) du 1^{er} juin 2020 MAIS PAS TA CHEMISE DANS LE CORONA n° 9

Extraits à méditer ou pas - pendant la période de déconfinement progressif
(et aussi pendant la longue déconfiture politique, sociale et économique qui va suivre ?)

Florilège de perles confinées depuis des années

pour un monde nouveau de joie, de rires et sourires, de poésies, d'humour et de paix !



Charade

Mon premier est un vase blanc.
Mon deuxième arme une pâture.
Mon dernier forme et finit l'Orient.
Et mon tout est parole pure.

Jean-Claude RENARD

(Réponse à la fin de ce florilège)



Fêtes aux fous
Dis-moi tout

Fêtes aux sages
Dis ton âge

Fêtes aux chiens
Ne dis rien

La fête est chez les cigales
Ca prend feu sous les étoiles.

Luc BERIMONT
Inédit dans Poésie 1



PARABOLE

Je veux le bonheur
Il est fou !
Je veux le bonheur
Il est saoul !
Je veux le bonheur
Sans un sou !
J'aurai le bonheur
Point du tout !

Il se mit à chercher la solution partout
Du bonheur qu'il voulait, envers et contre tout !
Ce qui pouvait lui ressembler était tabou !
Pourtant, de ses ennuis, il venait à bout.

(A SUIVRE DANS LE N°10)

Simone RATON
In L'impoésible – Ed. GabriAndré

*La vie s'écoule avec la précipitation écumante
d'un torrent de montagne.*

Christiane SINGER

Une devinette?

Qui me regarde se regarde
Devient le même et son contraire
Le cœur à droite il ne retarde
Que d'un reflet pour se distraire.

Rouben Melik

?

(Réponse dans Métamorphoses numéro 10)

Réponse à la devinette du numéro 8 : **le silence**



"Pâtir

Jours entiers à se languir
De ne plus avoir le plaisir
De voir un rêve aboutir
Celui de devenir
Un musicien, de se définir
De la sorte, s'anoblir
Sans s'engloutir
Avoir ce désir
De conquérir
Ces échelons à gravir"



Aurore FILLIEUX

*En 40 ans, les Français auront grandi de 6 cm. En moyenne.
Je savais bien que j'étais né trop jeune.*

Jean-Noël BLANC

in *On en apprend tous les jours* HB Editions page 59

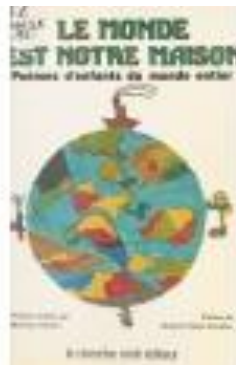
Poésies pour enfants de 7 à 77 ans

*Tout souriant
le clair matin
est plein de joie*

*Le soleil brille
un oiseau chante
plein de gaieté.*

*Le monde entier
plein de chansons
fleurit en blanc.*

*Ainsi s'élève
un nouveau chant
plein de printemps.*



Flic, flac, floc ! Une pluie d'amour et de paix,
Vient de tomber sur le monde entier.
Les perles de rosée ont dansé
Dans les près.
Les fleurs épanouies
Ont chanté toute la nuit
Et les animaux
Se sont levés très tôt,
Pour nous annoncer,
En faisant une ronde,
La plus belle chose qui existe en ce monde,
La paix et l'amitié.

Cécile 11 ans
France

Mimi 10 ans
Bulgarie

in *Le Monde est notre maison* Poèmes d'enfants du monde entier – le Cherche midi Editeur

Prière « sincère » pourtant à éviter :

*Mon Dieu,
donnez-moi cette merveilleuse paix intérieure
de ceux qui n'ont rien à faire et personne à charge.*

Maurice BELLET

In *Minuscule traité acide de spiritualité*

Zen : Faire-part

Au dernier jour de sa vie, Tanzan écrivit soixante cartes postales. Il demanda à un serviteur de les expédier et s'éteignit. Sur les cartes, on pouvait lire :
« Je quitte ce monde.
Ceci est ma dernière déclaration. »

TANZAN le 27 juillet 1892

In *Présence zen* page 25



« Depuis les tout premiers contacts, les Espagnols m'ont paru animés et poussés que par la soif de l'or. C'est tout ce qu'ils réclament : de l'or, de l'or, de l'or.

Au point qu'en certains endroits, les habitants des terres nouvelles disaient : Mais qu'est-ce qu'ils en font de tout cet or ? Ils doivent le manger. Tout est soumis à l'or, tout. »

Bartolomé de Las Casas
in *La Controverse de Valladolid*

LES CHAISES

C'est une chaise qui a créé le monde : au commencement, il n'y avait que des chaises. Elles s'ennuyaient. Faisons-nous un homme, dit une chaise, un homme qui posera son séant sur notre siège, qui s'appuiera contre notre dossier, qui nous changera de place, qui nous polira, nous cirera, nous caressera. Cette chaise-là pensa si fortement l'homme que l'homme fut. Et l'homme enfant de la chaise, vit de plus en plus assis.

NORGE
in *Les Cerveaux brûlés* – Flammarion -1969

La poésie sauvera le monde

LE BLAIREAU

Pour faire ma barbe
Je veux un blaireau,
Graine de rhubarbe,
Graine de poireau.

Par mes poils de barbe !
S'écrie le blaireau,
Graine de rhubarbe,
Graine de poireau.

Tu feras ta barbe
Avec un poireau,
Graine de rhubarbe,
T'auras pas ma peau.



Robert DESNOS
in *Chantefables et Chantefleurs* Ed Gründ

Le jardin

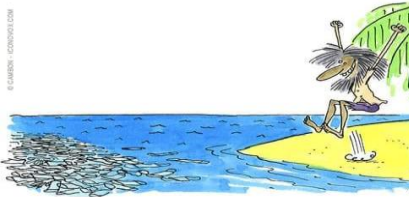
Des milliers et des milliers d'années
Ne sauraient suffire
Pour dire
La petite seconde d'éternité
Où tu m'as embrassé
Où je t'ai embrassée
Un matin dans la lumière de l'hiver
Au parc Montsouris à Paris
A Paris
Sur la terre
La terre qui est un astre.

Jacques PREVERT
In *Paroles* page 202

A UN NAVIGATEUR SOLITAIRE

LES MASQUES ARRIVENT ENFIN!

© DAMIEN - COMPTON.COM



Malgré Zoé la blonde,
Tu voulais voir le monde.

Que n'as-tu cru Zoé,
Robinson Crusoé !

Jean-Luc MOREAU



...L'industrialisation a envahi tous les secteurs et nous a quasiment fait perdre l'usage de nos mains. Cela revient à amputer l'être humain. Quand les mains ne travaillent pas, le cerveau ne fonctionne que partiellement.

Vandana SHIVA

in *Pour une désobéissance créatrice* – Ed Actes Sud

Anagramme

Les figes de Barbarie

Tendres oursins dangereux,
Ne sont ni plantes, ni fruits,
Ni grenades à grelots
Nous dit le douanier Rousseau.
Ni des fleurs, mais un heureux

abri de girafes bleues.

L'anagramme est une dame

Dites *une* anagramme ! Son nom vient du grec *anagramma* = « renversement de lettres ». Le jeu consiste à mélanger les lettres d'un énoncé (mot, nom, expression, phrase...) en vue d'en former un nouveau, sans tenir compte des accents, ni de la ponctuation. Et l'on découvre que **mille rêves** recèlent tant de **merveilles**... ou que **la vérité** est toute **relative**...

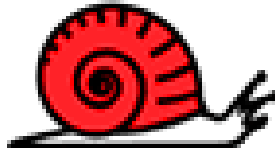
Jacques PERRY-SALKOW & Sylvain TESSON

In *Anagrammes à la folie* / Editions des Equateurs

Haïkus par des Haïjins japonaises

*Le vent d'automne
Souffle un escargot
Sur la feuille de mûrier.*

Ayako HOSOM
(1907/1987)



*Pins verdoyants.
Je veux
la bourse et la vie.*

Hideno Ishibashi
(1909-1947)

In *Du rouge aux lèvres Haïjins japonaises* Ed La Table Ronde

« *Nous aimerions avoir des maîtres qui nous viennent de la main de Dieu ; ces maîtres, nous les avons, ce sont les évènements.* »

PASCAL

.....

A propos de l'Arche de Noë !

...Les bêtes n'ayant rien à faire à bord, ne pensaient plus qu'à manger. Une extraordinaire fringale nerveuse excitait tous les animaux, chacun jugeant sa ration tout à fait insuffisante. Il faut reconnaître que Noë, craignant de manquer de place, avait compté trop juste.

Et d'abord, il y avait les omnivores qui n'étaient pas contents. Ils prétendaient avoir un peu de tout à manger. Et comment Noë aurait-il pu songer à tout, même s'il n'en fallait qu'un peu ? C'était un problème métaphysique plutôt que d'alimentation.

Tant de voisinages affamés sur le pont ! Cela n'allait-il pas se terminer par la plus horrible des tueries, un massacre en espace réduit ? Les grosses bêtes commençaient à considérer les autres d'un regard qui manquait de franchise. Cette double tendresse signifiait bien plus que de l'amour, d'horribles préférences pour telle ou telle partie du prochain : gigot, filet ou rognonade....

Jules SUPERVIELLE
In *L'Arche de Noë* 1938

Il pensent que la rébellion ressemble à ça



A quoi elle ressemble vraiment



Il va falloir accepter l'hominisation véritable, c'est-à-dire la sympathie et la pitié pour tous les êtres, le respect de la vie, le refus de la violence, qu'elle soit institutionnelle ou physique, la pratique d'une justice véritable, la désacralisation de la chose militaire – ou, payant enfin le juste prix de nos folies et de nos cruautés, laisser la place aux calamars.
Choisissons l'Homme – avec un H majuscule cette fois – mais faisons vite ; le temps presse terriblement ...

Théodore MONOD

in *Et si l'aventure humaine devait échouer* – Ed. Grasset

Histoire avec Nasredin



L'oreille au mur

Un bûcheron revient du bois, au crépuscule, et que voit-il ? Nasredin, l'oreille collée contre un vieux mur, au bord d'un champ.

- Que fais-tu là, frère, dis-moi ?

- Chut, dit l'autre, à mi-voix, j'écoute.

L'homme abandonne son fagot, s'en vient auprès de son compère, colle l'oreille, lui aussi, écoute, bouche ouverte et souffle retenu, puis fait la moue, enfin.

- Je n'entends rien, dit-il.

- Moi non plus, répond Nasredin. C'est désespérant à la fin !

Pas le moindre soupçon de présence vivante. Pas un mot, pas un souffle, rien.

Il pousse un soupir déchirant et dit encore :

- Mais le pire, j'ose à peine te l'avouer, c'est que j'écoute, que j'espère, que j'attends depuis ce matin et je ne sais même pas quoi.

Henri GOUGAUD

in *Petits contes de sagesse pour temps turbulents* – Ed. Albin Michel

Réponse à la Charade du début : la Poésie : Pot – haie – sie (A-sie)

Publié sans aller au café ni au restaurant mais enfin à la plage avec un masque de plongée ! Alain Perméable

Pour recevoir le numéro 9 et les numéros précédents, ou pour publier une de vos créations personnelles, envoyer un mail à alainj.terieur@orange.fr